

Julie, décédée à 16 ans : COVID-19, seul assassin ?

écrit par François des Groux | 27 mars 2020

C'est la première victime mineure de la maladie en France. Une adolescente de 16 ans, Julie A., est morte, dans la nuit du mardi 24 au mercredi 25 mars, des suites de l'épidémie de coronavirus. Le décès a eu lieu à l'hôpital Necker-Enfants malades, à Paris. Pour le directeur général de la santé, le professeur Jérôme Salomon, cette information qu'il a annoncée jeudi soir est *"importante, puisque les formes sévères chez les sujets jeunes sont extrêmement rares"*. Que sait-on de ce drame ?

On me dira que ce n'est pas le moment de polémiquer, de chercher des responsables, des coupables...

Le méprisant Patrick Cohen m'accusera sans doute de « giletjauniser » la situation...

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus ainsi que le directeur de l'Observatoire du conspirationnisme, Rudy Reichstadt, évoqueront une « *infodémie* » venue du complotisme d'extrême-droite, « *brouillant la communication des autorités sanitaires* »...

Mais quand même, on reste stupéfait devant la tournure des événements et l'imprévoyance, l'incompétence, le je-m'en-foutisme, le cynisme voire la duplicité de nos « zélites » plus ou moins corrompues (idéologiquement, financièrement, moralement...).

Une élite, souvent de gauche, qui incitait encore les Français, il y a un mois, à se faire des poutous ou à sortir au théâtre, refusant de fermer les frontières car « le virus n'a pas de passeport. »

D'une *petite grippette* façon [Michel Cymes](#) , le COVID-19 s'est mué en virus tueur mondialisé. Et il tue n'importe qui, parfois en quelques jours, comme Julie, une lycéenne de 16 ans, décédée semble-t-il d'une « forme sévère de coronavirus » ([Pr Jérôme Salomon](#))

C'est la première victime mineure de la maladie en France. Une adolescente de 16 ans, Julie A., est morte, dans la nuit du mardi 24 au mercredi 25 mars, des suites de l'épidémie de coronavirus. Le décès a eu lieu à l'hôpital Necker-Enfants malades, à Paris. Pour le directeur général de la santé, le professeur Jérôme Salomon, cette information qu'il a annoncée jeudi soir est "importante, puisque les formes sévères chez les sujets jeunes sont extrêmement rares". Que sait-on de ce drame ?

Source : [France Info](#)

Si, au Moyen Âge, lors de la Grande Peste de 1347, on avait l'excuse de l'ignorance et de la faiblesse des moyens, rien de tel en 2020 !

Et pourtant les gouvernements français successifs ont tout fait pour accélérer la désindustrialisation et la mondialisation, casser l'hôpital, brader le système de soins et la sécurité sociale (en généralisant l'AME aux étrangers) ou fermer des services publics.

Et en faisant venir du tiers-monde arriéré une marée humaine islamisée, la France se transforme peu à peu en pays du tiers-monde.

Résultat : il n'y a plus d' « Etat-stratège » et la 5e puissance mondiale se retrouve au niveau d'un *shithole* africain, incapable de fabriquer masques, respirateurs et gel en quantité, incapable de protéger sa population, jeunes comme plus âgés, coincés dans des [Ehpad-pièges](#).

Et incapable, bien sûr, de faire respecter le confinement

aux racailles des quartiers (« pas la priorité » dicit [Nunez](#))

Alors, face à la mort à venir de milliers de Français, hommes politiques, partis, syndicats et médias subventionnés : tous responsables mais, encore et toujours, jamais coupables ?

.

Julie, 16 ans, adolescente décédée du coronavirus : «Elle avait juste une toux»

Cette lycéenne, originaire de l'Essonne, avait été hospitalisée lundi en raison d'une détresse respiratoire. Elle est morte mardi soir à l'hôpital Necker, à Paris, selon nos informations.

Le Covid-19 peut s'attaquer à n'importe qui. Et la bouleversante histoire de Julie, 16 ans, vient malheureusement nous le rappeler.

Cette adolescente pétillante, scolarisée dans un lycée de l'Essonne, a succombé dans la nuit de mardi à mercredi à une infection au nouveau coronavirus. Il s'agit de la première patiente mineure à mourir de cette maladie en France...

« Julie avait simplement une légère toux la semaine dernière. Cela a empiré ce week-end avec des glaires et lundi, on a été voir un médecin généraliste. C'est là qu'on lui a diagnostiqué une détresse respiratoire. Elle n'avait pas de maladies particulières avant cela ».

À partir de là, tout se serait enchaîné à une vitesse folle. D'abord hospitalisée à Longjumeau (Essonne), elle est transférée dans la nuit à l'hôpital Necker (XVe arrondissement de Paris).

Assistée par un appareil respiratoire, elle est finalement intubée mardi soir. Une intervention qu'elle ne supporte pas. « Ses poumons ont lâché. Les médecins ont fait tout ce qu'ils pouvaient mais la réveiller n'aurait servi à rien », complète sa sœur, la voix glaciale.

«Il faudrait un peu plus d'humanité»

Sa mère et elle arriveront trop tard sur place dans la nuit. « C'était violent. On a eu le temps de la voir mais il a vite fallu penser à l'après. Vu les circonstances de l'épidémie, le protocole va très très vite. C'est compliqué mais il faudrait un peu plus d'humanité ».

Alors que les obsèques auront lieu lundi – « avec dix personnes maximum » -, un autre instant de recueillement est d'ores et déjà prévu dans son établissement scolaire...

« Julie aimait danser, chanter, faire rire les gens... Tout sauf rester immobile à ne rien faire [...] une jeune fille très sociable, marrante, bienveillante, ambitieuse et aimée de tous au lycée »...

<http://www.leparisien.fr/essonne-91/morsang-sur-orge-91390/julie-16-ans-decedee-du-coronavirus-personne-n-est-invincible-se-desole-sa-soeur-27-03-2020-8288850.php>